

Bougy-Villars a fêté ses migrants

ASILE Les Bodzérans ont accueilli une famille de réfugiés venus du Kurdistan syrien. Une fête en leur honneur a réuni le village.

JOCELYNE LAURENT
jlaurent@lacote.ch

«Sans aucun doute, la famille Mohammad saura gagner le cœur des habitants de Bougy-Villars!», prophétisait Félix Comby, le 18 avril dernier, lors de l'arrivée dans la commune de la famille de réfugiés syriens kurdes. Le Bodzérans et son concitoyen Eric Le Royer sont à l'initiative de l'accueil d'une famille de requérants d'asile dans la petite commune privilégiée de La Côte (lire encadré).

La prophétie de Félix Comby s'est révélée exacte. Lors de la fête officielle d'accueil, vendredi soir, les embrassades entre la famille et les Bodzérans étaient légion, à l'exception du très discret chef de famille. Ibrahim Mohammad saluait ses hôtes, la main sur le cœur, avec une poignée de main timide mais franche. La fête a d'ailleurs davantage pris des allures de retrouvailles que de première rencontre.

Ibrahim piqué par les abeilles

Les deux plus jeunes filles, Amina et Noura, mignonnes dans leurs habits de fête, très sourian-



La famille Mohammad est reconnaissante de l'accueil reçu par les Bodzérans. Ces derniers, unanimes, se déclarent «épâtés» par leurs hôtes, d'une gentillesse et d'une hospitalité incomparables. CÉLINE REUILLE

tes, à l'image de tout le reste de la famille, ont retrouvé avec plaisir leurs voisins et compagnes de jeux, tandis que les garçons saluaient chaleureusement leurs copains de foot du FC Chêne Aubonne, équipe qu'ils ont déjà intégrée. Le buffet, composé de produits du terroir et de spécialités kurdes, était à l'image de cette intégration visiblement déjà réussie. A l'entrée de la Maison Bodzé-

rane, qui accueillait les festivités, on trouvait un stand de vente de miel bodzérans au profit de la famille et déjà des photos d'Ibrahim Mohammad en train d'extraire le nectar. Félix Comby, en passionné qu'il est, l'a initié aux joies de l'apiculture et lui a donné deux essais d'abeilles.

Des papiers contre une guerre

Mehvan, 23 ans, un des 11 enfants de la famille Mohammad, a levé un coin du voile sur une partie du vécu douloureux de la famille syrienne kurde, séparée durant de nombreux mois. Trois garçons sont tout d'abord arrivés en Suisse, rejoints ensuite par le père et Mehvan, tandis que la maman Halima et ses trois enfants arrivaient en dernier. Quatre filles mariées sont restées en Syrie, au grand dam de leur mère qui vit mal cette séparation.

Sourire aux lèvres, s'exprimant avec application en français, Mehvan, en pleine réinsertion professionnelle, a évoqué avec pudeur les conditions difficiles

des Kurdes de Syrie, déjà bien avant que la guerre civile n'éclate. «En Syrie, nous n'avons pas les mêmes droits que les autres. Avant la guerre, nous n'avions, par exemple, pas de papiers d'identité. Puis, lorsqu'elle a éclaté, le gouvernement de Bachar el-Assad nous a fourni des papiers en même temps que l'ordre de rejoindre les rangs de l'armée», raconte le jeune homme. Lui et son frère Ali ont choisi la voie de la désertion et ses conséquences: fuir, se cacher, tenter d'échapper aux exactions du gouvernement syrien. Toute la famille, hormis la mère et ses trois enfants, a dû se résoudre à passer la frontière syrienne à l'aide de passeurs. «Ils demandent 250 dollars par personne», témoigne Mehvan.

Vendredi soir, Halima, sa maman, qui ne maîtrise pas encore le français, a tenu à exprimer sa reconnaissance envers la Suisse et les Bodzérans qui l'ont accueillie, elle et sa famille. Affable et souriante, elle engageait toutefois la conversation en français, en lançant un joyeux: «Ça va?».

GIEZ, DANS LE JURA NORD VAUDOIS, DONNE L'EXEMPLE

Tout est parti de l'initiative du municipal de Giez Nicolas Rouge. L'ancien directeur d'Henniez a lancé un appel pour que chaque village suisse accueille une famille de réfugiés. A Bougy-Villars, Eric Le Royer et Félix Comby y ont répondu et proposé, lors d'un Conseil général, que les Bodzérans fassent de même. L'initiative a suscité un bel élan de solidarité dans le village, en parallèle à quelques réactions de méfiance. «Au Conseil, il y a eu deux ou trois récalcitrants au projet», remarque le syndic Richard Gerritsen. Depuis, les choses se sont apaisées. Ceux pour qui la mission d'accueil était plus importante que les craintes se sont alors constitués en association, nommée Un village - Une famille à Bougy. Le comité est constitué de neuf personnes qui, aujourd'hui, entourent la famille et se sont réparties les tâches - courses, transports, déchetterie, démarches administratives, etc... Auparavant, le comité a fait les démarches nécessaires en collaboration avec l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM). Un privé a mis à disposition gratuitement deux maisons, tandis que la commune a proposé un studio. ●

Ça roule pour les MBC: 2016 s'annonce gagnant

MORGES Les MBC tirent un bilan positif de 2015: le transport des voyageurs est en progression, tendance confirmée en 2016.

«Notre vision est d'être reconnus comme la meilleure entreprise de transports publics de la région par notre clientèle». François Gatabin, directeur des transports de la région Morges-Bière-Cossonay (MBC), a affiché clairement les ambitions de la société lors de l'assemblée générale, vendredi à Tolochenaz. Et la volonté de poursuivre la mission qui lui a été octroyée il y a 120 ans, en parallèle à une réorganisation «en profondeur»: «Nous transportons des personnes et des marchandises et nous voulons continuer à le faire». Une ambition qui s'appuie sur un exercice 2015 positif et sur des perspectives réjouissantes pour l'année en cours.

Si l'année 2015 a vu une très légère augmentation du trafic voyageurs mais une baisse notable et régulière depuis quelques



Aujourd'hui, plus de 80% des voyageurs sont transportés sur la route, alors qu'à l'origine les MBC étaient une compagnie purement ferroviaire. AR. C. REUILLE

années du trafic des marchandises (41 000 tonnes en 2014, contre 33 000 tonnes en 2015), l'année 2016 devrait être bien plus réjouissante pour les MBC qui, en outre, viennent de transférer leur centre administratif et l'accueil au public dans des locaux flambant neufs à La Gottaz.

En 2015, 5 667 991 voyageurs ont emprunté le réseau MBC qui

comprend des lignes de bus urbaines, régionales (auxquels il faut encore ajouter les 750 000 élèves des transports scolaires), deux lignes de chemin de fer et un funiculaire, soit une augmentation de 300% en 20 ans.

«Nous nous étions fixés un objectif pour l'évolution du trafic voyageurs pour l'année 2016 que nous avons d'ores et déjà dépassé lors de

ces trois premiers mois d'activités, particulièrement avec le transport voyageur ferroviaire qui a augmenté de 17%», s'est félicité François Gatabin. Une progression que le directeur attribue à l'introduction de la cadence à la demi-heure en heures de pointe sur la ligne Morges-Bière, ainsi qu'à celle d'un nouveau matériel roulant.

Pour ce qui est du trafic marchandises, le transport à venir du gravier des Délices à Apples est une heureuse perspective d'avenir. «Nous nous réjouissons de ce regain d'activités dans ce secteur», a relevé le directeur. Les estimations font état d'une moyenne annuelle de 171 000 tonnes de graviers transportés en direction de Gland et de 120 000 tonnes de matériaux terreux au retour.

L'assemblée générale des actionnaires a été également l'occasion des adieux émus du président du Conseil d'administration et municipal sortant Denis Pitet. Le Morgien est entré au Conseil en 1998. ● JOL

SAUBRAZ

Le Conseil refuse trois préavis sur quatre



L'extérieur de l'auberge communale a besoin d'être rénové. ARCH. LA CÔTE

«On a encaissé 3 à 1, mais on fera mieux au match retour», relève avec humour Daniel Barbezat. Le syndic ne se déclare en aucun cas dépité par le vote négatif des conseillers sur trois objets présentés jeudi: «Le score ne reflète pas la réalité de la situation: le Conseil, sur recommandation de la commission de gestion, a refusé trois préavis sur quatre, mais il s'agit d'un vote sur la forme et pas sur le fond».

Les conseillers ont ainsi refusé successivement le préavis relatif à la réfection des façades et volets du bâtiment de l'auberge communale, une rénovation devisée à 58 000. Il a été refusé par 15 non, 3 voix pour et 6 abstentions. Le deuxième préavis proposait l'aménagement d'un terrain multisport et d'un espace de jeux pour les enfants devisé à un peu plus de 122 000 francs. Un projet refusé par 11 voix, 6 oui et 7 abstentions. Enfin, le préavis relatif aux vacances de la Municipalité et du Conseil général n'a pas non plus passé la rampe par 9 non, 7 oui et 11 abstentions.

Sur les deux premiers objets, la commission de gestion se déclarait «ravie que la Muni-

palité prenne en main la réfection de l'auberge et qu'un espace jeunesse soit créé», déplorant, par contre, que l'exécutif n'ait pas fourni des dossiers mieux ficelés, notamment sur la question des devis, insuffisants ou incomplets, voire «nébuleux». Sur la question des rémunérations, le Conseil s'accordait sur l'augmentation des indemnités fixes mais par sur celle des vacances. La Municipalité est priée de revoir sa copie. Le syndic, filant encore la métaphore d'actualité, concluait: «Nous allons améliorer notre niveau de jeu et présenter, lors du prochain Conseil, davantage d'éléments pour répondre à la demande et aux exigences légitimes de la commission de gestion».

Un refus que l'élu explique aussi par le fait que l'exécutif présentait, pour la première fois depuis le début de la législature, deux projets d'investissement, en sus d'une augmentation des indemnités. La commission de gestion a relevé, précisément, la situation financière précaire de la commune, d'où la réticence probable des conseillers à délier les cordons de la bourse communale «à l'aveugle». ● JOL

VUFFLENS-LE-CHÂTEAU

Des enfants aux petits soins

Après la création, récemment, d'une cantine scolaire, les autorités, en collaboration avec l'Association des parents d'élèves de Vufflens et environs (Apeve), ont mis sur pied un accueil parascolaire, à la demande des parents. Il sera en fonction dès la rentrée scolaire, dans trois lieux de la commune. Il offrira une structure pour toute la journée, de 7h du matin à 18h30 (petit-déjeuner, dîner et goûter). Trente enfants de Vufflens (en majorité) et de Chigny sont déjà inscrits. La structure sera gérée par l'Apeve. Elle n'est pas encore professionnalisée ni mise aux normes cantonales pour ce qui est des bâtiments, en attendant que la loi sur l'accueil de jour des enfants scolarisés soit mise en œuvre. Le coût global de la structure vufflanaise est devisée à quelque 23 000 francs. ● JOL



VUFFLENS-LE-CHÂTEAU

Plus de cent artisans au marché anniversaire
C'est dans une ambiance détendue et estivale que s'est déroulé le 15^e Marché artisanal. Entre étals de viande séchée, bijoux faits main et friandises colorées, cette quinzième édition a également proposé des ateliers pour enfants. Déambulation dans un cadre de rêve. ● NDS

NOÉMIE DESARZENS